

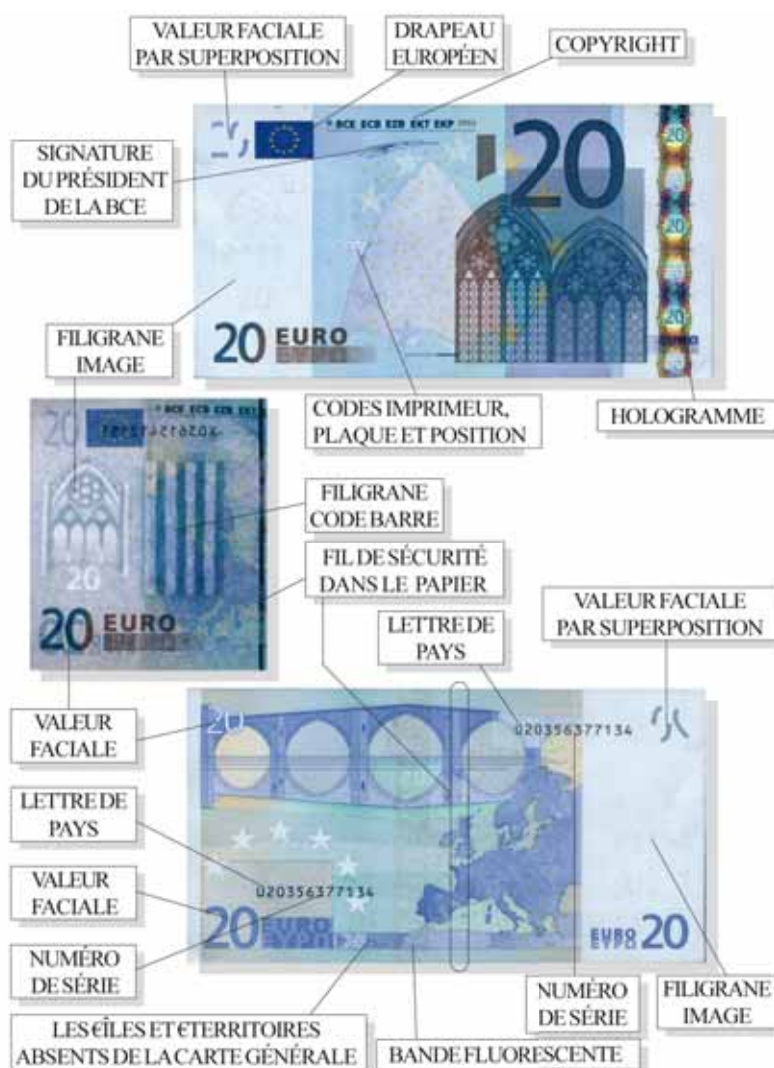
# Les billets en euros

Par l'association AD€ (Les Amis de l'Euro)  
<http://www.amisdeleuro.org>

Pour la première fois dans l'histoire de la numismatique papier, les collectionneurs peuvent (presque) tout savoir sur un billet : non seulement son imprimeur et la plaque de fabrication à laquelle il appartient, mais encore sa position dans la feuille où il est né !

Identifier un billet en euros est une tâche tout à fait à la portée d'un numismate dès lors que celui-ci dispose de quelques clés essentielles.

## COMMENT LIRE UN BILLET EN EURO ?



## LA SIGNATURE

Tous les euro-billets fabriqués jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2003 portent la signature du Dr. Wim Duisenberg, Président jusqu'à cette date de la Banque centrale européenne.

Le changement de Président, désormais Jean-Claude Trichet, a provoqué une modification de signature sur les billets en euros. En effet, la production des billets signés Trichet a démarré peu de temps après son entrée en fonction ; émis par les banques centrales nationales de la zone Euro selon les modalités habituelles, ils circulent concurremment avec ceux qui portent la signature de son prédécesseur. Le Président de la BCE est nommé pour un mandat de huit ans non renouvelable (de même que les autres membres du Directoire).

Les deux catégories de billets sont bien sûr indifféremment valables.



Signature de Wim Duisenberg



Signature de Jean-Claude Trichet

## LE CODE-PAYS

### Emplacement et signification

La lettre devant le numéro de série du revers permet d'identifier le pays en charge de l'émission du billet. À ce jour, dix-sept pays (incluant le Luxembourg, la Slovénie, Chypre, Malte, la Slovaquie et l'Estonie) peuvent se faire remettre la responsabilité d'une partie de la production de billets utilisés dans la Zone euro.

## Les pays entrés depuis 2007 dans la zone Euro

Sur les cinq dernières entrées dans la zone Euro (Slovénie, Chypre, Malte, Slovaquie, Estonie), les quatre premiers pays ont émis un contingent de billets avec leur lettre nationale (respectivement H, G, F, E). Seule la coupure de 20 euro a fait l'objet d'une telle émission.

Les premiers contingents de billets en circulation dans ces pays, suite à leur entrée dans la zone euro, sont des contingents émis par d'autres pays membres ; le code-pays de ces billets n'est donc pas le code du pays de mise en circulation (voire plus loin le principe du « pooling »).

*Note :* Le Luxembourg n'a jamais utilisé la lettre R qui lui avait pourtant été réservée.

## LE CODE-COURT

En poursuivant l'exploration du billet, nous découvrons une série de lettres et de chiffres du type L010E1, soit donc une lettre, trois chiffres, une lettre, un chiffre.



La première lettre indique l'imprimeur du billet. Selon nos pointages, on trouve effectivement les imprimeurs D, E, F, G, H, J, K, L, M, N, P, R, T et U.

Les imprimeurs actuellement agréés comprennent des imprimeurs de pays non-euro et sont en ordre alphabétique des lettres symboles :

|                                       |   |
|---------------------------------------|---|
| Bank of England Printing Work         | A |
| AB Tumba Bruk (Suède)                 | C |
| Setec Oy (Vantaa, Finlande)           | D |
| F. C. Oberthur<br>(Chantepie, France) | E |

|  |   |
|--|---|
| Oesterreichische Nationalbank<br>(Vienne, Autriche)      | F |
| John Enschedé Security<br>Printing (Haarlem, Pays-Bas)   | G |
| Thomas De La Rue<br>(Gateshead, Angleterre)              | H |
| Banca d'Italia (Rome, Italie)                            | J |
| Central Bank of Ireland<br>(Dublin, Irlande)             | K |
| Banque de France (Chama-<br>lières, France)              | L |
| Fabrica Nacional de Moneda y<br>Timbre (Madrid, Espagne) | M |
| Banque de Grèce (Athènes,<br>Grèce)                      | N |
| Giesecke & Devrient<br>(Munich et Leipzig, Allemagne)    | P |
| Bundesdruckerei, Berlin                                  | R |
| Danemarks Nationalbank                                   | S |
| Banque Nationale de Belgique                             | T |
| Casa da Moeda<br>(Carregado, Portugal)                   | U |

Les trois chiffres qui suivent indiquent la plaque de fabrication utilisée pour ce billet. Les plaques sont numérotées en 001, 002...

La suite des séries est parfois interrompue ou ne commence pas à 001. N'oublions pas qu'un grand nombre de billets imprimés est conservé, non mis en circulation pour pouvoir répondre aux demandes imprévues : il est probable que ces plaques de fabrication manquantes soient simplement gardées en réserve.

Le code se termine par une lettre et un chiffre qui indiquent la position du billet dans la feuille où il a été imprimé. La lettre indique la rangée où se trouve le billet et le chiffre indique la colonne.

### Les numéros de plaques de fabrication

C'est le nom, faute de mieux, que nous donnons aux chiffres qui se trouvent au centre du code-court du billet. Par exemple, sur un billet de 5 euro « L004F3 », « L » est l'imprimeur, « F3 »

est la position du billet dans la feuille et « 004 » indique que ce billet provient de la quatrième plaque. Ces plaques d'impression sont remplacées quand elles sont usées ou cassées : il n'est donc pas possible de déterminer sans accès aux archives ou sans pointage extrêmement minutieux les quantités fabriquées avec chaque plaque, ni leurs raretés.

### Liasses neuves

Dans chaque liasse neuve, tous les billets portent non seulement les mêmes codes imprimeurs et séries mais encore le même numéro de position dans la feuille, ce qui est logique puisque plusieurs épaisseurs de feuilles sont massicotées simultanément.

### DES BILLETS « CONTRE-MARQUÉS » ?



Vous êtes nombreux à nous envoyer régulièrement des photos de billets possédant des « signes distinctifs » assez particuliers comme l'illustrent les photos ci-dessus en vous interrogeant sur leur origine.

L'explication est en fait très simple : quand un bureau de change d'un pays du tiers-monde souhaite des billets pour ses clients, il en commande dans une banque européenne. À la réception de sa commande, il marque en général les billets reçus d'un symbole quelconque (ici, une sorte de fleur, à gauche, ou encore un symbole et deux lignes d'écriture, à

droite, mais le symbole peut être quelconque !) et il donne les billets à son client. Ainsi, s'il reste des billets à ce dernier au terme de son séjour, et qu'il les rapporte à son même bureau de change, celui-ci remarque d'un coup d'œil que les billets sont vrais ! Il n'est en effet pas toujours évident pour un guichetier de l'autre bout du monde de connaître les marques de sécurité de tous les billets du monde pour distinguer les vrais billets des faux ! En les marquant ainsi, il gagne du temps et est assuré de la validité du billet qu'il a entre les mains.

---

## PRATIQUE DU « POOLING » ET LA SURVIVANCE DU CODE PAYS DANS LE NUMÉRO DE SÉRIE

Ce terme anglophone est utilisé pour qualifier les déplacements imposés d'une grande quantité de billets d'une même plaque entre deux banques nationales de différents pays afin de combler le manque soudain d'une certaine coupure. Le « pooling » concerne une partie ou la totalité de la production d'une plaque. « Les pénuries affectant une coupure particulière au niveau régional seront compensées par des excédents de stocks provenant d'une autre Banque centrale nationale. Le stock stratégique n'est utilisé que si une demande inattendue d'une coupure ne peut être satisfaite par des transferts d'excédents de stocks logistiques ».

Un collectionneur avait posé la question de la raison de la survivance du code pays dans un système de distribution des billets où les émissions d'euro-coupures papier étaient en principe mises en commun. Cette question est en effet pleine de bon sens. La raison est économique. Chaque pays qui est autorisé par la BCE à émettre un certain volume de coupures en euro doit être en théorie en mesure de rembourser la valeur de ces billets. Chaque pays doit donc être en mesure de pouvoir identifier le montant de ses obligations financières théoriques vis-à-vis du

SME et de la BCE. On comprend aisément que la capacité financière de Malte n'est pas la même en la matière que celle de l'Allemagne !

### Exemple :

Si l'Espagne émet 1 000 000 de coupures de 5 euro au titre d'une année, la BCE a une créance de 5 000 000 € envers l'Espagne en contre-partie des billets de 5 euro émis cette année-là et portant la lettre V en tête du numéro de série. Ce quel que soit le pays qui en fin de compte va mettre effectivement ce contingent de billets en circulation. C'est là tout l'intérêt et le danger du « pooling » : pouvoir détacher les besoins en moyens de paiement des capacités financières effectives d'un pays donné de l'euro-zone.

Le facteur de « pooling » n'est pas à négliger pour les collectionneurs. En effet, en étant bien informé et en disposant de correspondants sur place, il est ainsi possible de se procurer des billets rares dans votre région.

---

## LES AUTRES PROJETS DE BILLETS EN EURO

La Banque nationale de Grèce consacre une partie de son site Internet au concours des billets de l'Euro, avec la publication de tous les projets reçus par la Commission. Cela montre toutes les directions qui furent proposées, et l'on ne peut que regretter amèrement le choix qui fut fait de billets non identitaires.



À nos yeux, ceux de Roger PFUND sont non seulement de toute beauté, mais ils incarnent l'idée d'Europe. Avec ces billets en circulation, bien moins de voix s'élèveraient sans doute aujourd'hui contre l'euro.

Certes, l'Euro est chargé de tous les maux, la situation économique ne serait pas meilleure avec le Franc, puisqu'elle serait gérée par les

mêmes « têtes pensantes ». Bien sûr, les billets sont verticaux, ce à quoi nous ne sommes pas habitués mais remarquez que les codes couleurs et historiques respectent effectivement le cahier des charges fixé par la BCE. Sur de mêmes règles du jeu, quelle différence !

Il est très difficile de trouver des billets en euro neufs des autres pays de l'Union et particulièrement les petits pays. N'hésitez pas, si vous avez quelques billets neufs de votre pays, à en garder plusieurs pour pouvoir faire des échanges avec des correspondants qui, eux, ont ceux de leur propre pays en neuf mais cherchent ceux du vôtre !

## COLLECTIONNER LES BILLETS EN EURO

Il nous faut admettre que si les euro-billets de la série actuelle n'ont ni âme ni beauté, surtout pour ceux qui considèrent que le plus beau billet du monde est le 10 000 Francs Bonaparte, ils sont absolument passionnants. Jamais, dans l'histoire du billet, une émission n'a été aussi complexe, aussi riche et variée et avec d'aussi nombreuses déclinaisons de collections. C'est proprement stupéfiant. Bien évidemment, aucune information, ou presque, n'est officiellement disponible et nous avons dû trier plus de trente mille billets usagés pour reconstituer ce qui était initialement en circulation. Mais quels résultats !

### Comment collectionner les euro-billets ?

Commençons par le plus simple, une collection limitée aux types. Du 5 au 500, sept billets, facile quoique déjà coûteuse avec les 100, 200 et 500.

Ensuite, on peut collectionner en incluant les pays. Il y a actuellement dix-sept pays qui en théorie ont la possibilité d'émettre toutes les valeurs et quinze qui ont effectivement émis en utilisant la lettre leur ayant été attribuée par la BCE. On se trouve donc déjà à la tête d'une collection théorique de 78 billets, différents par la faciale et le pays d'émission.



**Les trois plus grosses valeurs faciales, donc les plus coûteuses**

Ensuite, on peut introduire la variante des imprimeurs et des signatures. Chaque billet porte un code de la forme « lettre chiffre chiffre lettre chiffre » où la première lettre indique l'imprimeur du billet. Nous avons actuellement quatorze imprimeurs ayant fabriqué des billets, certaines valeurs faciales étant fabriquées par plusieurs imprimeurs, voire avec plusieurs signatures, ce qui nous donne donc environ 150 billets différents en collection.

On peut également aller plus loin car, toujours dans ce fameux code, les trois chiffres suivants indiquent la plaque de fabrication. Si de très nombreuses faciales de petits pays n'ont qu'une seule plaque d'émission, d'autres en ont déjà jusqu'à 79 différentes (c'est le cas à ce jour du 20 euro U/L).

Nous atteignons, pour qui veut tous les billets de tous les pays avec tous les imprimeurs différents et toutes les émissions, une collection de plus de 850 billets (à ce

jour) ce qui est quand même très impressionnant pour une numismatique encore jeune !

Mais ce n'est pas tout ; on peut aller beaucoup plus loin ! La dernière lettre et le dernier chiffre du code indiquent la position du billet dans la feuille. On peut donc reconstituer, pour une faciale, un pays, un imprimeur et une émission donnés, toute la feuille telle qu'elle a été imprimée.

Il existe plusieurs formats de feuilles, selon les imprimeurs et selon les faciales. Chercher à compléter les feuilles pour tout ce que nous avons déjà vu nous amène à un total de plus de 30 000 billets. Terrifiant, non ? Non, ce qui est vraiment terrifiant, c'est le futur. Depuis mai 2004, l'Union européenne compte dix pays de plus et deux autres l'ont intégrée en janvier 2007. La Slovénie, Chypre, Malte, la Slovaquie et l'Estonie sont déjà dans la zone Euro et d'autres y seront prochainement ; ils seront amenés à produire des billets au fur et à mesure du temps, même si seule une faciale (le 20 euro) est à ce jour produite par quatre des cinq « nouveaux » pays. À chaque fois, la multiplication par les imprimeurs et les émissions reprend. Trois pays de l'Union refusent la monnaie unique : la Suède, la Grande-Bretagne, le Danemark. Les populations sont encore très rétives au vu des grands pays – France et Allemagne – qui renient leurs engagements de Maastricht sur la dette et le déficit. L'entrée de ces pays serait d'une grande importance pour la collection d'euro-billets car chacun dispose d'un imprimeur déjà accepté par la BCE et que le jeu des appels d'offres pourrait faire que la Banque d'Angleterre, la Banque nationale du Danemark ou AB Tumba Bruk de Suède impriment des billets pour d'autres pays de la Communauté en plus des siens : autant de numéros de catalogue en plus.

Depuis 2002, les nouvelles règles de concurrence européenne permettent à chaque pays de lancer un appel d'offres sur les différents imprimeurs agréés et de faire produire ses billets par celui de son choix, dans la limite de trois faciales au maxi-

mum par imprimeur et de cinq banques centrales au minimum par valeur faciale. On va donc pouvoir trouver de nouvelles variantes d'imprimeurs dans des pays qui étaient jusqu'à présent chasses gardées de leur imprimeur « national », donc autant de numéros de catalogue en plus. On se demande la taille d'une collection globale, même sans reconstituer les feuilles.

Le problème des raretés et des états de conservation se pose déjà et il n'est déjà plus possible de réaliser ne serait-ce qu'une série de faciales et de pays en neuf, sans parler de chercher en neuf des séries d'émissions ou d'imprimeurs, sans imaginer une seconde de reconstituer des planches en neuf. En effet, à notre connaissance, personne n'a « stocké » quoi que ce soit pour la bonne raison que personne ne savait ce qu'il fallait garder ni où le trouver. Par exemple, personne ne pouvait savoir qu'en France, il fallait entre autres garder les 20 euro au code commençant par E (Imprimerie Oberthur, deux émissions en 2002) et non pas les « code L » (Banque de France, 79 émissions à ce jour). Contre-exemple, celui qui aurait cherché les premiers billets de 100 euro imprimés par la Banque de France aurait pu chercher longtemps : la BdF n'a pas imprimé de 100 euro.

Si vous vous attaquez à l'euro, prenez tout ce qui vous passe par les mains dans la circulation, cherchez les neufs plus tard. Vous serez déjà bien contents d'avoir le billet. Certes, il est peu probable que des collectionneurs se lancent dans la reconstitution de planches de 500 euro, mais il est tout à fait crédible de voir des feuilles de 5 et 10 euro se reconstituer : cela procède de la même logique que la recherche des numéros spéciaux, type radar ou suites.

En tout cas, quelles que soient les opinions à l'égard de l'euro, c'est une révolution dans le monde de la collection de billets.

Copyright illustrations : CGB/Amis de l'Euro

*Retrouvez des articles inédits sur l'euro, rédigée par des Ad€ dans Numismatique et change.*